

Aux champs

Les deux chaumières étaient côte à côte, au pied d'une colline, proches d'une petite ville de bains. Les deux paysans besognaient dur sur la terre inféconde pour élever tous leurs petits. Chaque ménage en avait quatre. La première des deux demeures, en venant de la station d'eaux de Rolleport, était occupée par les Tuvache, qui avaient trois filles et un garçon ; l'autre mesure abritait les Vallin, qui avaient une fille et trois garçons. Tout cela vivait péniblement de soupe, de pomme de terre et de grand air...

Par un après-midi du mois d'août, une légère voiture s'arrêta brusquement devant les deux chaumières, et une jeune femme, qui conduisait elle-même, dit au monsieur assis à côté d'elle :

- Oh ! Regarde, Henri, ce tas d'enfants ! Sont-ils jolis, comme ça, à grouiller dans la poussière.

L'homme ne répondit rien, accoutumé à ces admirations qui étaient une douleur et presque un reproche pour lui.

La jeune femme reprit :

- Il faut que je les embrasse ! Oh ! Comme je voudrais en avoir un, celui-là, le tout petit.

Et, sautant de la voiture, elle courut aux enfants, prit un des deux derniers, celui des Tuvache, et, l'enlevant dans ses bras, elle le baisa passionnément sur ses joues sales, sur ses cheveux blonds frisés et pommadés de terre, sur ses menottes qu'il agitait pour se débarrasser des caresses ennuyeuses.

Elle revint la semaine suivante, s'assit elle-même par terre, prit le moutard dans ses bras, le bourra de gâteaux, donna à tous les autres ; et joua avec eux comme une gamine, tandis que son mari attendait patiemment dans sa voiture.

Elle revint encore, fit connaissance avec les parents, reparut tous les jours, les poches pleines de friandises et de sous.

Un matin, en arrivant, son mari descendit avec elle ; et, sans s'arrêter aux mioches, qui la connaissaient bien maintenant, elle pénétra dans la demeure des paysans.

Ils étaient là, en train de fendre du bois pour la soupe ; ils se redressèrent tout surpris, donnèrent des chaises et attendirent. Alors la jeune femme, d'une voix entrecoupée, tremblante commença :

- Mes braves gens, je viens vous trouver parce que je voudrais bien... je voudrais bien emmener avec moi votre... votre petit garçon...

Les campagnards, stupéfaits et sans idée, ne répondirent pas.

Elle reprit haleine et continua.

- Nous n'avons pas d'enfants ; nous sommes seuls, mon mari et moi... Nous le garderions... voulez-vous ?

La paysanne commençait à comprendre. Elle demanda :

- Vous voulez nous prend'e Charlot ? ...

Guy de MAUPASSANT

I. COMPREHENSION

1. Relevez les indices qui permettent de classer la nouvelle de Maupassant dans le registre de la littérature réaliste :2pt

.....

.....

2. Relevez dans le premier paragraphe quatre mots appartenant au champ lexical des habitations :2pt

.....

3. Le moutard veut dire : - un conducteur de moto - un gamin - un sac à main - 0.5p

4. Pourquoi, à votre avis, la réaction de la femme était pour Henri une douleur et presque un

1preproche ?

.....

II. LANGUE ET COMMUNICATION

5. Relevez une complétive conjonctive dans le texte, et dites à quel temps est son verbe.1p

6. « Elle revint encore, fit connaissance avec les parents, reparut tous les jours, les poches pleines de friandises et de sous.»

Dans cette phrase il s'agit d'une : coordination, une subordination, ou une juxtaposition

Encadrez la bonne réponse.1p

7. Remplissez le tableau suivant à partir du passage en gras dans le texte :3pt

C.O.D	C.O.I	C.O.S	VERBE INTRANSITIF
.....
.....
.....

8. Formule un énoncé pour mettre en garde :0.5p

- Un voleur suit une dame. Que diras-tu à cette dame pour la mettre en garde ?

III. PRODUCTION ECRITE :8pts

Rédige une petite nouvelle à partir des événements suivants : (20 lignes environ)

- Tu rentres chez toi.
- Tu entends des bruits suspects. Il fait sombre.
- Tu as le sentiment d'une présence inconnue.
- Soudain une ombre apparaît.
- Tu cours après.
- Ce n'était que ton chat qui guettait une souris.

Conseils

Choisis le temps

Décris le décor

Mets de l'ordre dans tes idées

Emploie l'imparfait et le passé simple

Emploie des phrases courtes

Ponctue bien ton texte

Ecris un ou deux brouillons avant de rédiger ta nouvelle sur propre

Relie ta copie avant de la remettre pour une dernière correction